

## Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 1er octobre 1782

**Expéditeur(s) : Caracciolo**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 1er octobre 1782, 1782-10-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/273>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl règne dans votre dernière lettre un ton de tristesse...

RésuméMélancolie de D'Al. qui doit ne pas songer à la mort malgré Montaigne.

Barthez. Machine à élever l'eau. Littérature et Gibraltar. Succès de Delille. Raynal embarrassé à Berlin à cause de son Histoire philosophique [des deux Indes].

Instruit de sa santé par La Rochefoucauld. Demande nouvelles plus détaillées. Abbé Arnaud, Gluckistes, etc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.50

Identifiant2050

NumPappas1933

### Présentation

Sous-titre1933

Date1782-10-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
 Publication de la lettre Pougens 1799, p. 380-385  
 Lieu d'expédition Palerme  
 Destinataire D'Alembert  
 Lieu de destination Paris  
 Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
 Source impr., « Palerme »  
 Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires  
suivans :*

BASLE , J. DECKER.  
BERLIN , METTRA.  
BORDEAUX, AUDIBERT, BUREL et Cie.  
BRESLAW , G. T. KORN.  
FLORENCE , MOLINI.  
GENÈVE, PASCHOD ; — MANGER.  
HAMBOURG , P. F. FAUCHE et Cie.  
LAUSANE , L. LUQUIENS.  
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et Co.  
LYON, TOURNACHON MOLIN.  
MILAN, BAREYLE.  
NAPLES , MAROTTA frères.  
ORLÉANS , BERTHEVIN.  
STOKOLM, G. SILVERSTOLPE.  
St.-PÉTERSBOURG, J. J. WEITBRECHT.  
VIENNE , DEGEN.

---

OE U V R E S  
POSTHUMES  
DE D'ALEMBERT.

---

TOME PREMIER.

---

---

PARIS,  
CHARLES POUGENS, Imprimeur-  
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,  
N.º 246.

---

AN VII. 1799 ( vieux style ).

Pappas 1933

( 380 )

*Du même.*

Palermo, ce premier octobre 1782.

IL règne dans votre dernière lettre un ton de tristesse et d'ennui qui ne m'annonce guères, mon cher ami, que votre vie soit aussi paisible que vous le dites; vous avez beau vouloir paroître résigné aux attaques que la nature vous fait, je vois trop clairement qu'elles éteignent votre gaieté et prennent beaucoup sur votre repos. La raison qui me fait juger ainsi de votre état, m'est fournie par vos lettres mêmes. Oui, votre style est aussi mélancolique que votre ame, et trahit votre apparente tranquillité. Pourquoi donc envisager sans cesse le terme de votre carrière: songeons à rendre heureux, malgré les infirmités de la vie, les jours qui nous sont départis, et ne les comptons jamais. Quelque courage qui nous mette au-dessus des idées de la nécessité de finir, elles ne viennent jamais occuper l'esprit sans lui apporter l'inquiétude et la douleur. Vous ne

1 octobre 1782

( 381 )

faites pas usage de ma recette; vous approchez de vous l'objet que ma méthode éloigne en dépit du brave Montaigne. Apprenez de grâce contre le sentiment de ce moraliste, à ne pas vous reposer une minute sur la pensée de destruction, avec laquelle l'humanité ne s'accoutumera jamais, quoi qu'il en dise: il ne faut se familiariser qu'avec ses amis, et je vous jure que la mort et son image ne sont ni des miens ni des vôtres. Je sais de très-bonne part que votre état n'est point dangereux, et que les souffrances de votre vessie, quelque vives qu'elles soient, ne vous inquiètent pas tant que votre imagination naturellement portée à la mélancolie. Je sais encore que Bartès qui vous voit est plus rassuré que vous sur votre maladie. Vous devez actuellement avoir reçu des nouvelles de la machine à élever l'eau; je vous ai écrit son succès à Naples et en Sicile. Nous en verrons bientôt un régiment, et le simple et ingénieux moyen de la corde écrasera les pompes foulantes et aspirantes.

Leopoldo AM VII 1789  
01 octobre 1782 Caraccioli à Di Alcantara  
J. I., PP. 380-385

1933  
• 2050



L'histoire de votre littérature actuelle me paroitroit aussi maladroite que votre histoire politique à Gibraltar. Que vous ayez écrit des lettres dans le genre des lettres Remplissantes de vous deshonorer par l'étendue des vœux, et sans autre à votre régime, entraînez vous pays : Arclamide ne savoit pas que les ennemis et la mort eussent à cet égard ne lui en résolvant un problème. Vos heureuses occupations vous feront oublier vos maux, et vous enverront votre temps et vos ans. Le seul désagrément que j'éprouve à tout ce qui m'annonce un terme à quelque chose d'agréable, j'ajoute de la part que je prends au développement des talens dans votre capitale. Mais au milieu de la tourbe ennuagée des plats écrivains et des mauvais rimeurs, qui, même dans les beaux jours de la littérature, a toujours inondé Paris, au milieu de tous ces faiseurs de drames et de comédies sans caractères, n'avez-vous pas quelque poète aimable ? Vous ne me parlez pas du succès de l'abbé Delille. Il est fait pour rendre à la poésie fran-

coise l'honneur qui lui fut accordé le dernier siècle dans le genre descriptif. Son poème des Jardins abonde, dit-on, en tableaux délicieux et frais ; s'il n'est pas un grand poète, s'il est plus ingénieux que sensible et plus riche dans les détails que dans l'ensemble, c'est un brillant coloriste, un excellent versificateur, qui doit faire époque à Paris, et s'élever bien au-dessus de ce troupeau d'écrivains arrangeant des mots vides d'harmonie et d'idées et répétant les vieilles tournures. Je souhaite que le jour de l'impression n'ait rien fait perdre de son succès à cet ouvrage estimable. Je crois l'abbé Raynal assez embarrassé à Berlin ; les apostrophes répétées qu'il fait au roi dans son Histoire philosophique, auront sans doute beaucoup gêné la conversation de cet écrivain avec sa majesté, et j'imagine qu'il gagnera moins à être entendu qu'à être lu.

Vous me demandez des nouvelles de ce pays-ci, et je vous avois promis dans mes dernières lettres de vous faire part de mes embarras, de mes

occupations et de mes réformes ; j'ai préféré, ce courrier-ci , au désir de vous satisfaire sur ce point le plaisir de ne m'entretenir que de vous. Mais ce qui est différé n'est pas perdu , et je reviendrai bientôt à la charge. Adieu , mon ami ; je ne veux pas vous laisser rêver plus long-tems sur la source d'où j'ai tiré des nouvelles de votre santé ; c'est M. le duc de la Rochefoucaut qui m'a instruit de votre état , et qui pense comme moi que votre inquiétude naturelle est votre plus grand mal. L'ancien duc du même nom , l'ingénieux auteur des *Maximes* , est pleinement de mon avis , quand il dit que le soleil et la mort ne peuvent se regarder fixement. De la gaieté , du courage et du régime , avec un travail doux et modéré ; voilà ce que je vous conseille. Aimez-moi toujours ; et croyez , mon cher ami , que dans la dissolution générale , tout doit mourir avant nous , et que nous serons des derniers à sauter le pas. Voilà ma populaire philosophie , mon cher d'Alembert ; c'est la bonne , servez-vous-en.

Faites-

Faites-moi le plaisir de me parler un peu de vos assemblées ; tâchez d'allonger vos aimables lettres , et divertissez-vous en m'amusant du récit des petites nouvelles. Il y a long-tems que je n'ai entendu parler du don Quichotte de la musique , de l'immortel abbé d'Arnaud ; son Sancho-Pança ne m'intéresse pas moins , et je ne sais plus rien au sujet de ce couple illustre ; je suis dans un pays perdu. Parlez-moi de cela et d'autre chose pour vous égayer et me distraire ; ne m'oubliez pas. Quoique vos douleurs vous empêchent de vous occuper de chansons , dites-moi deux mots de l'Opéra dans vos momens de loisir ; et apprenez-moi , mon cher ami , si dans la guerre musicale , les Glukistes sont prêts et se déterminent à capituler ; c'est ce que je leur conseille , s'ils ne veulent pas être écrasés d'assaut.

Tome I.

R